





	하셨다면 가고 있는데 없는 사람들이 하는 사람이 하는 것이다.	
	① À PARIS, LA FRENCH TOUCH	10
	② POISSY, C'EST PARIS	22
	3 LA PATTE LUIS ENRIQUE	
	4 LEE KANG IN, ICI C'EST L'ASIE	
	(5) WARREN ZAÏRE-EMERY, L'ÉTOILE MONTANTE DU PSG	
	6 MONTANA, LA VOIX DU PARC TIRE SA RÉVÉRENCE	
	7 MARQUINHOS DANS LA LÉGENDE	
	8 LE PARC : DU PSG À PARIS 2024	112
	CEUROPE AU CŒUR	
	100 LES GESTES DE LA SAISON	
	11) PARIS RENOUE AVEC LA COUPE	
	② FÉMININES, LA COUPE À LA MAISON	174
		089=
		MAINO
TPAR	PARIS SAINT-GERMAN	
A STREET	and the same of th	4
1 1 80		
		NORO TO BILLENO 2A
IMPORTATION C	EARTH BUILD H	- 163 -
DIS WIN VEN	CRIFOLS CRIFOLS PRANCES AND	LPIS enjoy responsibly 🛊 💢
1		







À PARIS, LA FRENCH TOUCH

CHAPITRE 1



Il manquait Presnel Kimpembe ce soir-là sur la pelouse, en phase de convalescence, tout comme Nordi Mukiele, de retour de blessure et remplaçant au coup d'envoi. Le classique du 24 septembre 2023, qui a vu Paris dominer Marseille 4-0, avait des accents bleus blancs rouges. Le contingent de tricolores qui a participé au succès parisien s'élève à sept. Six étaient sur la pelouse au coup d'envoi: Lucas Hernandez, Warren Zaïre-Emery, Bradley Barcola, Kylian Mbappe, Ousmane Dembélé et Randal Kolo Muani. Plus que jamais, le Paris Saint-Germain représente sa capitale et incarne son pays.

Depuis la saison 2017-2018 et la fin de l'ère Unai Emery, jamais Paris n'avait connu un tel noyau de Français dans son équipe. Douze, dont sept originaires d'Île-de-France. C'est une différence de taille avec la saison qui avait vu Paris champion de France pour la septième fois de son histoire, ils sont cette fois-ci internationaux pour la plupart. Quatre sont même champions du monde avec les Bleus en 2018 : Kylian Mbappé, Presnel Kimpembe, Lucas Hernandez et Ousmane Dembélé. Cocorico! « Il y a beaucoup de Français, donc c'est sûr que ça a beaucoup aidé à mon intégration. En plus de ça, la plupart sont plutôt jeunes. Je n'aurais jamais imaginé signer dans un aussi grand club si rapidement mais c'était une très bonne opportunité à saisir » approuve Barcola, arrivé en provenance de Lyon.

Il faut remonter à l'exercice 2011-2012, celui qui a vu le club être racheté par Qatar Sports Investments (QSI), pour voir autant de tricolores parmi les recrues de l'intersaison. À l'époque, les heureux élus étaient Kevin Gameiro, Jérémy Ménez, Blaise Matuidi et Nicolas Douchez. Lucas Hernandez, Ousmane Dembélé, Randal Kolo Muani et Bradley Barcola sont, douze ans plus tard, les quatre renforts nationaux du PSG.



Si le slogan du club « Ici c'est Paris » n'a jamais aussi bien porté son nom, c'est tout sauf le fruit du hasard. Signe du nouveau cycle entamé, symbole d'un recentrage, d'une sobriété et d'une politique sportive en pleine évolution souhaitée par la direction du club. « En tant que club, on doit défendre ce que nos supporters aiment voir sur le terrain et défendre aussi la culture du pays, la culture de la ville, ce qui a été mis en place dans les années passées » déclarait le conseiller sportif du PSG, Luis Campos, devant les étudiants de la Sorbonne.

Lors du dernier exercice, Paris a aligné moins de trois français à une seule reprise, lors de la dernière journée à Metz. Cette francisation du groupe rouge et bleu dépasse le cadre symbolique. La recomposition de l'effectif se veut équilibrée,

gage de fiabilité, et portée vers l'avenir. Point d'équilibre difficile à trouver, mais en signant Lucas Hernandez et Ousmane Dembélé, Paris dispose de *frenchies* qui ont triomphés hors de nos frontières, dans les plus grandes écuries européennes. Le premier a déjà une Ligue des Champions à son actif et le second un palmarès également bien fourni.

Randal Kolo Muani, Warren Zaïre-Emery (déjà dans le groupe professionnel l'an dernier) et Bradley Barcola sont des étoiles montantes du foot français. « C'est une fierté de rejoindre un si grand club, avec beaucoup d'ambitions » confiait ce dernier en paraphant son contrat. Quant à Presnel Kimpembe et Kylian Mbappé, ils sont des leaders du vestiaire parisien depuis plusieurs années, porteurs du brassard de capitaine.

« EN TANT QUE CLUB, ON DOIT DÉFENDRE CE QUE NOS SUPPORTERS AIMENT VOIR SUR LE TERRAIN ET DÉFENDRE AUSSI LA CULTURE DU PAYS. »

S'ils n'ont jamais évolué sous les mêmes couleurs en club pour la plupart, tout n'est pas à reconstruire pour autant. Tous, ou presque, se connaissent pour avoir fait





